

Le ruisseau des Lat



Par Nguyễn Trọng Lâm, ancien du lycée Yersin

Si la grande histoire préfère se consacrer à la grande épopée des peuples, seule la tradition orale, de génération en génération, se fait l'écho des péripéties de la vie des hommes.

Il est ainsi raconté qu'il y a de cela très, très longtemps, dans leurs pérégrinations des montagnards tombent sur un lieu de "printemps éternel". Le coin est accueillant, ils décident de s'y installer. Et comme tous les découvreurs de nouvelles terres, ils commencent à donner des noms aux choses qui les entourent. Le cours d'eau qui traverse leur nouveau domaine, ils l'appellent "Da Lach", "da" étant le mot de leur langue qui désigne un ruisseau. Souhaitant démarquer leur nouveau territoire, ils le nomment "Da Lat", le Ruisseau des Lat, Lat étant le nom de leur peuple.



Bien plus tard, beaucoup plus tard, un explorateur franco-suisse "découvre" cette contrée. Il se renseigne. Il écoute. Et il entend qu'elle s'appelle Dalat. Le Gouvernement colonial l'avait chargé de trouver un lieu propice où les Français harassés pourraient récupérer de la chaleur du climat tropical. Il fait rapport. Dalat est retenu pour devenir villégiature.

Ceux qui s'amuse à me lire se souviendront sans doute d'un billet que j'ai commis sur mes déboires musicaux, où est mentionné le nom du docteur Alexandre Yersin. J'y reviens un instant, dans l'intention non de leur raconter d'autres déboires - il faudrait pour cela des chapitres entiers et qui, un tant soit peu sain d'esprit, s'intéresserait aux déconvenues, ou aux réussites, d'autrui? - mais de leur dire que ce bon docteur, découvreur du bacille de la peste, se trouve être l'explorateur helvético-français qui est à l'origine de l'histoire de Dalat et par incidence va influencer l'enchaînement de ma petite vie.

Tout le monde connaît Dalat. Affirmation présomptueuse qu'il convient de mitiger. Tout le monde au Vietnam. Et tout le monde, au Vietnam, parle de Dalat, même si on y a passé que quelques jours, avec le souvenir nostalgique d'avoir séjourné dans un lieu hors du réel, une sorte de parenthèse faite de parfum de mimosa, de chants de cigales, de vents que filtrent les pins, de couchers de soleil tamisés, de mains entrelacées, de coeurs qui battent à l'unisson. On en rapporte le vague sentiment d'avoir effleuré un court moment cette chose qui porte le doux nom de bonheur.

Une cité associée au bonheur doit être rare dans le monde. Il y a peut-être aussi Venise. Même la Venise de Visconti, assombrie par les brumes, où la jouissance de la beauté est ressentie comme bonheur, et où le bonheur peut être également la reconnaissance de la Faute. Sans complexe, sans chichi Dalat assume son statut. Faute il n'y a pas, beauté si. Des collines couvertes de pins à perte de vue, deux ou trois lacs dont un se réclame être le Lac des Soupirs, n'est-ce pas là une prédisposition à la félicité? Des cascades et des chutes ici et là. Des villas "à la française" - art-déco, normande, savoyarde, basque, de quoi contenter tous les goûts-. Une église, une gare, la-plus-belle-gare-du-Vietnam-qui-rappelle-la-gare-de-Deauville, dont les trains ne desservent maintenant plus aucune ville, les rails du chemin de fer s'étant évanouis dans la jungle à la faveur des nombreuses guerres.

Ruisseau des Lat, un si beau lieu de villégiature des Français ne saurait se contenter d'une origine si humble. Il faudra l'oindre avec quelque chose de plus huppée. Un latiniste inconnu forge une devise dont les premières lettres donneront les lettres de noblesse définitives à Dalat : "Dat Aliis Laetitia Aliis Temperiem" qui signifie, chacun l'a deviné, "Elle donne aux uns la joie, aux autres le bon temps". On déclare, à l'intention de la ville et du monde, pour les siècles à venir, "Voilà l'origine : latine". Pauvres Lat, ils ont perdu jusqu'à la paternité du nom de leurs terres.

Cela ne vous rappelle-t-il pas les détours de l'origine du nom de la belle ville de Nice? Oubliez, nous dit-on, l'origine ligure, Nis qui signifie bêtement source, et retenez Nike, petit nom de la déesse grecque de la victoire, Nikaïa. Cela assure une ascendance divine autrement plus majestueuse qu'une vulgaire fontaine. Ladite Nike - prononcé à la grecque Ni-qué - a par ailleurs inspiré les fabricants de Nike - universellement prononcé Naïk. Piqués de culture ils ont imaginé les victorieux, portant leur marque, crier à la foule des stades "Ni-qué!" "Ni-qué!". Tout aussi cultivée la foule comprendra que cela veut dire "Victoire!" "Victoire!" et non "Je les ai eus!" "Je les ai eus!". En y réfléchissant, c'est un peu la même chose.

Les mots ont occupé une place importante dans ma vie, je leur dois de leur rendre la place qui leur revient. La position altière de notre maison n'a pas été, je crois, la raison de son choix mais son isolement a certainement convenu au pater familias qui croyait aux vertus des contacts intimes avec la nature et des relations distendues avec la société. Juchée en haut d'une colline, solitaire et discrète dans la brume du petit matin, elle se cache derrière son écran de pins sylvestres et d'rosiers grimpants. Elle peut deviner le monde mais le monde ne la voit pas. Nous y avons fait escale sur le chemin tortueux de la vie. A cette époque lointaine j'étais à un âge où on commence à s'éveiller aux choses, et pressentais que cette demeure participait à la douceur de vivre de la ville. Je n'ai pas parlé de bonheur, à cet âge on se contente de le vivre sans en connaître ni le nom ni le sens. Et même plus tard lorsque nous avons le bonheur de rencontrer le bonheur, serions-nous capable d'en reconnaître la saveur?

Le docteur-explorateur Yersin a reçu parmi tant d'autres honneurs celui de donner son nom à un lycée mixte de Dalat. Du haut de sa propre colline, le Lycée Yersin s'est chargé de me plier aux rigueurs de l'apprentissage du français.

L'exemple de l'explorateur a laissé des traces : j'ai profité de mon passage pour m'essayer à l'exploration de l'univers de l'amour. Exploration précoce certes mais platonique et tout aussi bredouille que plus tard dans tant d'autres endroits du monde. Nul manuel de l'école du Ruisseau des Lat n'enseigne que dans cet univers aussi on avance au petit bonheur la chance.

Saigon, mars 2014